



HAL
open science

EnsArchi. Rapport de l'axe 2 Pédagogie et enseignement : une réévaluation

Amandine Diener, Daniel Le Couédic, Jean-Louis Violeau

► To cite this version:

Amandine Diener, Daniel Le Couédic, Jean-Louis Violeau. EnsArchi. Rapport de l'axe 2 Pédagogie et enseignement : une réévaluation. Laboratoire ARCHE (Arts, civilisations, histoire de l'Europe). 2023, pp.17. hal-04362618

HAL Id: hal-04362618

<https://hal.science/hal-04362618>

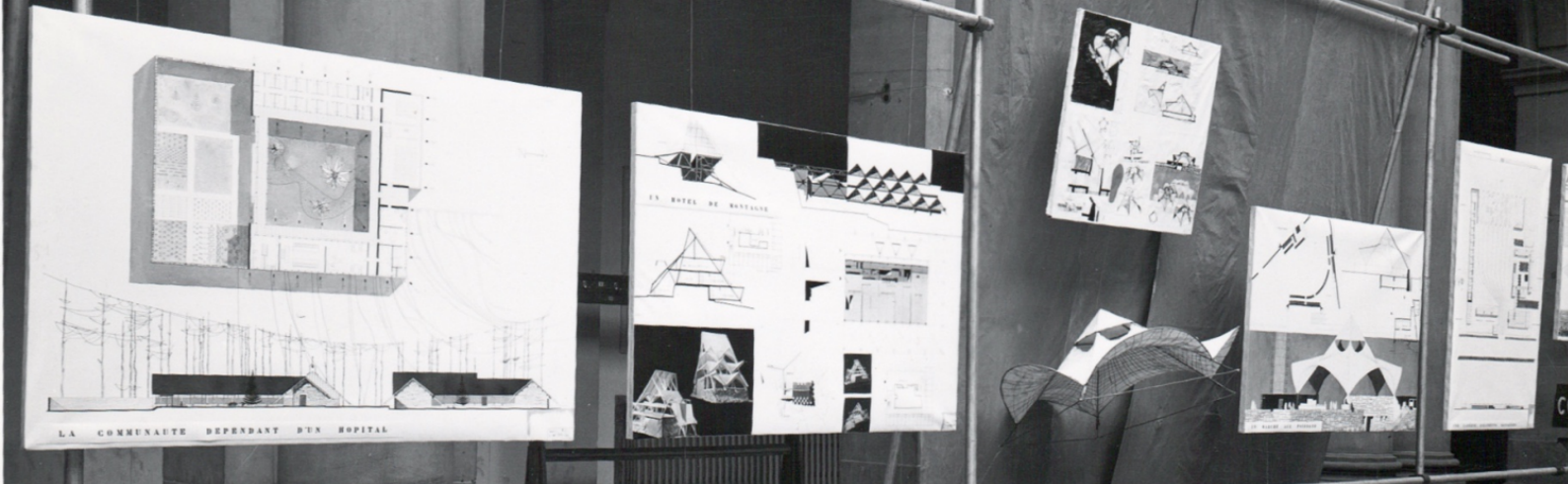
Submitted on 1 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Rapport de l'axe 2

Pédagogie et enseignement : une réévaluation

Décembre 2023



AAPG 2019
CES27 Culture, créations, patrimoine
ANR-19-CE27-0017

LE PROGRAMME ENSARCHI

L'histoire de l'enseignement de l'architecture en France a connu, ces dernières années¹, un regain d'intérêt venu renouveler les connaissances alors cantonnées au XIX^e siècle² et à l'après 68³. Si le XX^e siècle a pourtant été riche en transformations et bouleversements – à commencer par la création d'Écoles régionales d'architecture (Era), mais aussi par l'ouverture des études aux femmes, par l'essor du Mouvement moderne, de l'urbanisme et de nouvelles techniques – il n'a que timidement suscité l'intérêt des chercheurs⁴. La réforme de 1903 qui instaura la création des Era, celle de 1940 qui institua l'Ordre des architectes et fut suivie en 1941 d'une restructuration des études aussitôt repensée après la guerre, puis celle de 1968 qui fit éclater la section Architecture de l'École nationale supérieure des beaux-arts (Ensba), ont successivement mis en cause la centralisation de l'enseignement de l'architecture, ses relations avec la profession, ses modes pédagogiques et, bien sûr, ses contenus. Alors qu'une récente réforme des établissements et du statut des enseignants a été promulguée en 2018⁵, le programme ANR a été l'occasion de remettre quelques faits en perspective. Nous avons souhaité renouveler un état des savoirs qui embrasse et dépasse le cas de l'Ensba, la fascinante et hégémonique école parisienne dont le récit a peu à peu été réduit, notamment sous la plume d'anciens élèves, à l'évocation de ses seuls errements⁶. Pour favoriser une histoire plus large de la formation des architectes au XX^e siècle, nous avons embrassé d'autres établissements de formation à l'architecture, relu certains préjugés sur la pédagogie et ses résultats et dépassé le moment 68 pour éviter d'envisager la période sous le seul prisme de la rupture. Nous avons combiné des approches propres à l'histoire administrative, sociale et culturelle, à la biographie et à la prosopographie, à l'analyse d'œuvres et à l'iconologie. Nous avons exploité tout autant les archives des établissements que les sources imprimées et collecté des témoignages d'acteurs et d'actrices de l'enseignement de l'architecture.

¹ Citons les recherches menées dans le cadre du programme HEnsA20 (<https://chmcc.hypotheses.org/2544>) qui, entre 2016 et 2021, a bénéficié du soutien du Comité d'histoire du ministère de la Culture et du Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère. Hormis la collection de cahiers qui ont ponctué les 10 séminaires organisés au sein des Ensa, le programme s'est achevé par la publication d'une encyclopédie de l'enseignement de l'architecture au XX^e siècle, à laquelle une grande partie des chercheurs de l'ANR EnsArchi a contribué. CHÂTELET Anne-Marie, DIENER Amandine, DUMONT Marie-Jeanne, LE COUÉDIC Daniel (dir), *L'architecture en ses écoles. Une encyclopédie de l'enseignement de l'architecture au XX^e siècle*, Châteaulin, Locus Solus, 2022.

² Citons les travaux pionniers de DREXLER Arthur et VAN ZANTEN Ann, *The Architecture of the Ecole des beaux-arts*, London, Secker & Warburg, 1977; Middleton (Robin), *The Beaux-Arts and XIX Century French Architecture*, London, Thames & Hudson, 1982.

³ Citons DENÈS Michel, *Le fantôme des Beaux-Arts. L'enseignement de l'architecture depuis 1968*, Paris, La Villette, 1999, 250 p. ; VIOLEAU Jean-Louis, *Les architectes et mai 68*, Paris, Éditions Recherches, 2005.

⁴ Citons les travaux pionniers de Epron Jean-Pierre, « Éclectisme et profession, la création des écoles régionales d'architecture, 1889-1903 », recherche BRA, 1987 ; LUCAN Jacques, *Composition non composition, architectures et théories XIX^e-XX^e siècles*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2010.

⁵ Décret n° 2018-105 du 15 février 2018 portant statut particulier du corps des professeurs et du corps des maîtres de conférences des Écoles nationales supérieures d'architecture.

⁶ Citons DUFAU Pierre, *Un architecte qui voulait être architecte*, Paris, Ed. Londreys, 1989 ; ARSÈNE-HENRY Xavier, *Rentrons, il se fait tard*, Paris, L'Harmattan, Paris, 1999 ; CASTRO Roland, *Civilisation urbaine ou barbarie*, Paris, Plon, 1994 ; STINCO Antoine, *Une éducation architecturale, Tunis-Paris-Rome-Paris*, Paris, Éd. Sens et Tonka, 2014.

INTRODUCTION AU RAPPORT DE L'AXE 2

PÉDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT : UNE RÉÉVALUATION

Amandine DIENER, Daniel LE COUÉDIC et Jean-Louis VIOLEAU

Des orientations annoncées aux recherches menées : un bilan

L'axe 2 de l'ANR, intitulé « Pédagogie et enseignement : une réévaluation », a été nourri par quinze chercheurs qui ont signé 16 contributions. Ces dernières ont été pensées autour de trois thèmes chrono-thématiques afin de répondre aux intentions exprimées dans le projet déposé en 2019, dont les grandes lignes sont ici rappelées. Ces trois thèmes font l'objet de présentations respectives, plus largement détaillées, dans les pages qui suivent.

Thème 1 : L'Ensba et les autres

Parmi les intentions de recherches affichées en 2019, nous annonçons la volonté de désaxer le regard longtemps focalisé sur la seule École nationale supérieure des beaux-arts en raison de son rayonnement international, de l'importance de ses effectifs, de son prolongement dans des écoles régionales dépendantes, de la renommée de ses enseignants et de son esprit festif légendaire. D'autres établissements de formation à l'architecture - pourtant dignes d'intérêt par leur qualité et leur pérennité – demeureraient alors dans l'ombre. Quatre ont été spécifiquement analysés dans le cadre de l'ANR, au sein de ce premier thème intitulé « L'Ensba et les autres ». Le premier, l'École nationale supérieure des ingénieurs de Strasbourg (actuel INSA), fut créé sur le modèle allemand durant l'Occupation et constitua l'un des seuls établissements à délivrer un diplôme ouvrant à l'exercice de la profession d'architecte en dehors du giron des Beaux-Arts (Shahram Abadie et Gauthier Bolle). L'étude consiste à observer, entre la fin du XIX^e siècle et 1968, la manière dont se sont structurés le corps enseignant et la trame pédagogique, plus particulièrement lorsque fut instaurée en 1921, sous l'action de l'État, un rameau de l'école mère parisienne, l'École régionale d'architecture de Strasbourg (ERAS). Les trois cas suivants sont parisiens : l'École spéciale d'architecture (Esa) (Amandine Diener), l'École nationale supérieure des arts décoratifs (Ensad) (Florence Lafourcade) et l'Institut d'urbanisme de l'université de Paris (luup) (Amandine Diener)⁷. Ces études interrogent les relations entretenues entre ces établissements et l'Ensba en s'appuyant sur des figures – singulières ou groupées – et sur certains tenants pédagogiques – les programmes, l'atelier, le cours de théorie. Le rapprochement entre l'Ensba et l'Esa est engagé par le biais de la figure de Georges Gromort, qui y enseigna successivement un cours de théorie, entre 1937 et 1940, et 1941 et 1961, en faisant l'hypothèse d'une potentielle hybridation de deux systèmes pédagogiques. Les liens qu'entretient l'Ensba avec l'Ensad d'une part (entre 1810 et 1959) ainsi qu'avec l'luup d'autre part (entre 1927 et 1971) sont observés par des études prosopographiques. Les « migrations » d'élèves révèlent des stratégies individuelles et collectives qui posent les jalons d'une histoire de l'enseignement à la croisée de ces établissements. Elles confirment l'hégémonie de l'Ensba qui essaime notamment la pratique de l'atelier, du cours de théorie et du principe de l'émulation mais montrent également, à travers les parcours d'élèves, la manière dont certains établissements se positionnent dans des formations pré ou post Beaux-Arts (dans le premier cas l'Ensad, dans le second l'luup) ; elles invitent à reconsidérer le profil de l'architecte type qui, dans bien des cas, a nourri sa culture par des détours variés. Elles montrent enfin l'importance

⁷ Deux textes ont été publiés : LAFOURCADE Florence, « Se former aux Arts Décoratifs et aux Beaux-Arts », in CHÂTELET Anne-Marie, LAPEYRE Nathalie (dir.), *Les mondes de l'enseignement de l'architecture. Élèves, enseignants et enseignantes*, Genève, Métispresses, 2023, p. 147-156 ; DIENER Amandine, « Des Beaux-Arts. L'Institut d'urbanisme. Biographie collective des doubles diplômés entre 1927 et 1971 », *Ibid.*, p. 157-166.

d'un corps enseignant qui, d'une institution à l'autre, assuraient le rôle de « passeurs » et contribuèrent ainsi à tisser des liens inter écoles, souvent peu évoqués dans les archives.

En complément de ces quatre études menées dans le cadre direct de l'ANR, plusieurs monographies d'écoles ont été engagées. Après les premières études de l'école d'architecture de Nantes⁸ et de Strasbourg⁹, suivies de celle de Toulouse¹⁰, d'autres ont menées sous la direction de chercheurs investis dans le projet ANR. À celle consacrée de la section Architecture de l'École des beaux-arts¹¹ répondent celles sur UP8¹², Bordeaux¹³, Grenoble¹⁴ et Rennes¹⁵. Elles retracent l'histoire de ces établissements en interrogeant leur lien avec l'école mère parisienne, les lieux de l'enseignement, mais aussi l'évolution des effectifs, des programmes et des figures enseignantes. En abordant les débouchés offerts aux diplômés et les carrières que certains d'entre eux engagèrent, ces travaux ouvrent par ailleurs la voie aux problématiques nouvelles qui s'emparent de l'architecture dans l'après-68. Pour appréhender ces histoires sur le temps long, des origines aux enjeux actuels, ces monographies ont souvent fait le choix d'articuler des recherches historiques, éclairées par les archives, à des entretiens considérés comme des retours d'expériences sur la création des premiers laboratoires de recherches, la féminisation du corps enseignant et étudiants ou, enfin, les relations qu'ont entretenues les écoles avec les organisations professionnelles et les réseaux locaux pour construire des « projets d'écoles ».

Thème 2 : Les concours scolaires : études typologiques

Nous souhaitons ensuite opérer un inventaire distancié de la situation d'avant 68, qui dégage des préjugés que le « folklore » de l'Ensba et de ses surgeons régionaux avait pu installer. L'idée était émise de procéder à une accumulation de séries de programmes d'enseignement pour affiner la vision des inflexions successives qui accompagnèrent les révisions idéologiques saccadées des années de l'après-Mai. L'histoire de l'enseignement a en effet été complaisamment réduite à l'architectonique et ses résultats à la production de ceux qui en maniaient le plus habilement les codes, sans toutefois s'intéresser au contenu des exercices – les concours scolaires d'architecture - auxquels les élèves passaient le plus clair de leur temps. Il s'est alors agi, dans ce second thème intitulé « Les concours scolaires : études typologiques », d'explorer un matériau pédagogique de première main, celui issu des concours scolaires d'architecture. Une logique programmatique a été privilégiée : l'architecture scolaire (Anne-Marie Châtelet), officielle (Gauthier Bolle), cultuelle (Cécile Rivière), culturelle (Richard Klein) et liée à l'industrie cinématographique (Shahram Abadie) ; ils ont été augmentés d'un thème relatif à la ville (Amandine Diener) et d'un autre sur les diplômés primés par la Société des architectes diplômés par le gouvernement (SADG) durant les années 1950 (Marie-Jeanne Dumont). Ce plan de coupe permet d'observer la manière dont l'actualité, les nouveaux dispositifs typologiques et les mouvements stylistiques ont été intégrés, ou non, aux concours, tant du point de vue des sujets formulés par les enseignants que des réponses graphiques développées par les élèves. Les recherches ont été menées à partir de la collection des recueils de concours édités annuellement, entre 1906 et

⁸ AMOUROUX Dominique (coord.), BIENEVENU Gilles et VIOLEAU Jean-Louis, *Le livre de l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes*, Gollion, Infolio, 2009.

⁹ CHÂTELET Anne-Marie, STORNE Franck (dir.), avec la collaboration d'Amandine DIENER et de Bob FLECK, *Des Beaux-Arts à l'Université. Enseigner l'architecture à Strasbourg*, Paris/Strasbourg, Recherches/École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg, 2013, 2 vol.

¹⁰ CHAPEL Enrico, RINGON Constance (dir.), *L'enseignement de l'architecture à Toulouse. Prémices d'une histoire*, Paris, Archibooks, 2019.

¹¹ DIENER Amandine, *Enseigner l'architecture aux Beaux-Arts (1863-1968). Entre réformes et traditions*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2022.

¹² DUMONT Marie-Jeanne, PERRON Antoine, *UP8. Pour une pédagogie de l'architecture (1966-1978)*, Paris, Zeug, 2020.

¹³ BOLLE Gauthier, CHEVALLIER Laurence, *L'École d'architecture de Bordeaux. Héritages et perspectives*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2021.

¹⁴ DADOUR Stéphanie, LE VOT Sibylle (dir.), *Enseigner l'architecture à Grenoble. Une histoire, des acteurs, une formation*, Paris, Recherches, 2022.

¹⁵ LE COUÉDIC Daniel, SAUVAGE André, *L'École d'architecture de Bretagne. Un siècle de fabrique des architectes*, Châteaulin, Locus Solus, 2022.

1967 (sauf entre 1938 et 1948), par la maison d'édition Vincent, Fréal & cie, ainsi que des dessins originaux inédits retrouvés dans les collections de la RMN, dans des fonds privés et ceux de la SADG (actuelle SFA). Ces matériaux – qui ont fait l'objet de campagne de numérisation (voir plus bas) - ont permis de mesurer la perméabilité entre l'actualité architecturale et les concours et diplômes. Si certaines formes de continuité perdurent – le caractère attendu de la composition « Beaux-Arts » ou la prédominance de certains programmes – les études révèlent par ailleurs une forme de pédagogie par l'émulation (une progressivité de la difficulté selon les programmes abordés au fur et à mesure de la scolarité) et un lien avéré entre le cours de théorie, l'actualité et les concours. Les diplômes primés par la SADG pour la décennie 1950 confirment l'intérêt des élèves pour des sujets d'actualité et pour des tendances architecturales, structurelles et matérielles modernes, venues par exemple des États-Unis ou du Brésil. Ils expriment par ailleurs les valeurs que soutient de cette société professionnelle et confirment combien le diplôme constitue, par le sujet choisi et les formes qu'il revêt, un exercice particulier pour l'élève architecte en fin de cursus.

En parallèle de ces études, deux collectes majeures de sources ont été entreprises. La première concerne les *bulletins* de la Grande Masse (association d'élèves de l'École des beaux-arts) depuis sa création en 1926 jusqu'en 1952 (Isabelle Conte). Ce corpus, réuni essentiellement à partir de fonds privés jusque-là épars, renseigne la réception et la critique d'un enseignement, notamment à travers les commentaires publiés à l'issue des séances de jugement des concours. Depuis la rédaction du sujet jusqu'à la réception des séances des jurys, c'est donc tout le processus des concours qui peut être renseigné. La seconde collection porte sur les dessins primés, durant les années 1950, par la SADG (Marie-Jeanne Dumont avec Louis Chaffron), à partir de photographies conservées dans le fonds de la SADG (actuelle SFA). La numérisation de ces deux collections, leur recensement (inventaire) et leur mise en ligne sur Nakala (voir plus bas) leur assure une forme de pérennité et de visibilité.

Les contributions liées aux études typologiques ainsi que sur les diplômes primés par la SADG ont été publiées dans un ouvrage collectif intitulé *Dessins d'élèves architectes aux Beaux-Arts. Des programmes aux projets (1906-1968)*¹⁶. Les sept articles, précédés d'une introduction et largement illustrés par des dessins inédits, donnent une lecture transversale aux concours en identifiant notamment ce que ces concours (dessins et sujets) racontent plus largement de l'enseignement de l'architecture au XX^e siècle. Les annexes, généreuses (70 pages), sont pensées comme un inventaire exhaustif des concours donnés sur la période, augmentés de la liste des 80 diplômes accordés pour le prix Guadet et les 300 projets primés entre 1950 et 1967 par le Prix du meilleur diplôme de la SADG. Ces annexes constituent un outil de recherche utile à toutes celles et ceux qui souhaitent poursuivre le travail sur l'enseignement de l'architecture au XX^e siècle.

Thème 3 : Renouveau de la pédagogie après 68

Enfin, après les événements de Mai 68, on assista à une lame de fond qui eut des conséquences profondes sur l'enseignement de l'architecture. Mais pour rendre un procès plus équitable à l'École des beaux-arts dont la critique de « l'ancienne école » devint une *doxa*, nous souhaitons vérifier la manière dont l'effondrement du système, dit extenué, marqua cependant quelques formes de continuité post-68. La relecture de ce « moment » fut entreprise sous le prisme des « vaincus » de la modernité gauchiste et technocratique, afin de cerner la manière dont ils vécurent la défaite ou, pourrait-on dire, la ruine d'une culture (Jean-Louis Violeau). Nous faisons ensuite l'hypothèse que plusieurs modalités introduites dans certains cursus universitaires, faites au nom de l'innovation pédagogique dans l'enseignement supérieur, avaient sans doute réhabilités quelques dispositifs pourtant dénoncés en 68. Nous souhaitons également apprécier avec objectivité l'enseignement dispensé dans les disciplines autres que l'architecture, qui purent être qualifiées de subalternes, connexes ou périphériques. L'étude du Séminaire et atelier Tony Garnier (SATG) (Amandine Diener) montre que cette expérience basée sur le principe d'un format hybride, qui conjugue le modèle de

¹⁶ BOLLE Gauthier, DIENER (Amandine) (dir.), *Dessins d'élèves architectes aux Beaux-Arts. Des programmes aux projets (1906-1968)*, Riotard, Lieux Dits, 2023, 256p.

l'atelier (Beaux-Arts) et celui du séminaire (luup), a bien inspiré, voire préfiguré, les instituts d'urbanisme créés dans les années 1970. Ceux de Bordeaux, Grenoble et Brest (Lionel Prigent et Patrick Dieudonné) ont en effet emprunté explicitement aux écoles d'architecture des formats d'enseignement, à commencer par la culture de l'atelier et du projet ; l'introduction d'enseignements confiés à des professionnels et de stages prirent également une importance considérable, par leur durée et par leur place dans le contrôle des connaissances. La pluridisciplinarité, largement appelée dans les mouvements de 68, a essaimé dans ces départements universitaires ainsi que dans les Unités pédagogiques (UP) ; l'étude comparée entre UP1 à Paris et les UP de Lille et de Grenoble (Stéphanie Dadour et Juliette Pommier) souligne que la pluridisciplinarité se décline au pluriel selon les projets d'établissements et les figures enseignantes, mais qu'elle s'accomplit notamment, par le biais des sciences sociales, dans les studios de projet.

Nous évoquons par ailleurs, dans le projet déposé, la manière dont certaines institutions muséales se firent le relais du renouveau post-68. Nous avons plutôt interrogé l'impact qu'eut l'actualité architecturale sur les diplômés, particulièrement le projet de OMA pour Euralille à l'école d'architecture de Lille (Véronique Patteeuw). L'étude, qui faisait l'hypothèse d'une perméabilité entre l'actualité métropolitaine lilloise et l'enseignement, révèle que les « moments euralilliens » ont bien eu lieu à l'école d'architecture mais que la promesse de nouvelles dynamiques fut limitée à quelques travaux et figures. Il était également annoncé que l'éclairage de la pédagogie se ferait par l'étude de personnalités éminentes. Pour compléter les attentions portées à certains enseignants dans les thèmes précédemment évoqués, l'étude consacrée à Ricardo Porro (Catherine Giuli), enseignant cubain exilé à Lille, montre comment son approche de l'architecture et sa pédagogie ont fait école. L'étude interroge les fondements et les sources de l'enseignement mais aussi sa réception auprès des étudiants. Pour ces différents travaux, des campagnes d'entretiens ont été menées avec une quarantaine d'acteurs de ces histoires (voir plus bas). Enfin, la consolidation de la recherche au sein des écoles, qui fut sans doute l'une des nouveautés marquantes de l'après-68, a été abordée dans un axe consacré (axe 3). Il en va de même pour le colonialisme, les « pays en voie de développement » et le tiers-mondisme militant, qui ont participé d'un renouveau de la discipline architecturale, et qui ont été développés dans l'axe 4.

La construction d'outils au service de la recherche

Pour répondre à ces questionnements, nous avons construit plusieurs outils inédits d'aide à la recherche : une chronologie de l'enseignement de l'architecture, la collecte et la numérisation de collections de sources imprimées d'une part, de dessins inédits et originaux d'autre part (à partir de fonds privés ou publics comme la RMN), enfin, des campagnes d'entretiens auprès d'acteurs de l'enseignement post-68. Ces éléments, accessibles en ligne ou en centre d'archives audiovisuelles, ont fait l'objet de conventions avec diverses institutions pour qu'ils soient pérennisés et qu'ils puissent alimenter les recherches au-delà du projet ANR.

Élaboration d'une chronologie de l'enseignement de l'architecture au XX^e siècle

Il n'existait pas, à ce jour, de chronologie qui rassemble les grandes étapes de la structuration de la formation des architectes à l'École des beaux-arts et ses antennes provinciales ou, plus largement, dans les établissements de formation à l'architecture en France¹⁷. Le programme ANR fut l'occasion de réaliser une fresque chronologique qui situe les événements saillants de l'évolution de l'histoire de

¹⁷ Des éléments sont engagés dans EPRON Jean-Pierre (dir.), *Architecture, une anthologie. Les architectes et le projet*, t. II, Liège, Mardaga, 1992 ; AMOUROUX Dominique (coord.), BIENEVENU Gilles et VIOLEAU Jean-Louis, *Le livre de l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes*, Gollion, Infolio, 2009 ; DIENER Amandine, *L'enseignement de l'architecture à l'École des beaux-arts au XX^e siècle. Une lecture des règlements et de la pédagogie (1863-1968)*, thèse de doctorat, université de Strasbourg, 2017, 2 vol.

l'enseignement depuis la fondation de l'Académie royale d'architecture, au XVII^e siècle, jusqu'à nos jours. Face à la quantité foisonnante de repères temporels, souvent présentés de manière éparpillées dans l'historiographie, un tel outil semble fort utile pour qui veut poursuivre des recherches sur l'histoire de la formation des architectes dans une perspective de longue durée. Cette chronologie, qui repose sur celle construite pour le projet concomitant d'une *encyclopédie de l'enseignement de l'architecture au XX^e siècle*¹⁸, rassemble près de cent dates qui se rapportent autant à des basculements d'ordre institutionnel (décret, arrêtés, lois) qu'à des faits singuliers (accès des femmes aux écoles d'architecture, discours officiels marquants...) ; elle rapproche par ailleurs l'histoire des établissements de formation et la pédagogie à celle de la profession d'architecte (Annexe 1).

Collecte, numérisation et mise en ligne de collections de sources imprimées

Pour appréhender la production graphique des élèves durant leurs études, les publications annuelles des concours scolaires d'architecture¹⁹, publiées aux éditions Vincent, Fréal & cie, entre 1906 et 1967 (sauf pour la période 1938-1948), constituent un matériau incontournable. Aucune collection complète n'avait à ce jour fait l'objet d'une numérisation systématique pour faciliter les recherches. Cette collection renseigne les intitulés des sujets donnés pour tous les types de concours (construction, histoire de l'architecture, émulation, fondations, prix de Rome) et les résultats de ces épreuves en publiant les planches des lauréats. Si ce corpus ne représente qu'un échantillon des projets considérés comme les meilleurs au regard des critères du jury, et que les dessins sont présentés en format réduit et en noir et blanc, il renseigne toutefois les intitulés des sujets et leurs contenus, sur une période de près de soixante ans. La collection a été numérisée et mise en ligne sur l'intranet du projet ANR (Sharedocs) pour contourner les difficultés causées notamment par les règles de droit d'auteur pour les années 1950 et 1960.

Le *bulletin* de la Grande masse, publié par l'association des élèves et anciens élèves de l'École des beaux-arts sous diverses appellations, a été créé en 1926. Cette source, qui propose diverses rubriques ayant trait à la vie de l'école, aux résultats des concours, aux offres d'emploi et à l'actualité de la discipline, constitue une riche matière à qui s'intéresse à la réception d'un enseignement par les élèves et aux intérêts que nourrissaient ces derniers pour leur école, leur formation et leur future profession. Organe de liaison entre élèves et anciens élèves, le *bulletin* entretint par ailleurs l'esprit d'école caractéristiques des Beaux-Arts. Il n'existe cependant pas à ce jour de collection exhaustive des *bulletins*, édités dès 1926. Isabelle Conte, recrutée durant un an, a d'abord entrepris une collecte systématique du *bulletin* au sein des archives de l'association et dans des fonds privés : 147 numéros ont été retrouvés entre 1926 et 1952. Si le *bulletin* fut édité au-delà, le choix de cette borne chronologique a été guidée par les règles de droit d'auteur adoptées dans l'accessibilité de la presse ancienne : la protection en vigueur est de 70 ans après la parution pour ce type de publication collective. Puis, dans une seconde phase, il s'est agi d'en entreprendre la numérisation et la mise en ligne (Nakala). Les 147 *bulletins* ont fait l'objet d'une fiche descriptive précisant la date, le nombre de pages, les sommaires (Livrable 1). À partir de ces bulletins et des archives de la Grande masse mobilisées pour sa thèse, Isabelle Conte a proposé un article sur les réseaux de sociabilité à l'École des beaux-arts, qui a été publié dans *Les mondes de l'enseignement de l'architecture*²⁰.

Collecte, numérisation et mise en ligne de dessins issus de collections publiques et privées

Afin de compléter ces collections de sources imprimées, des recherches ont été entreprises de dessins originaux d'élèves dans des collections publiques et privées. Dans celles de l'École des beaux-arts,

¹⁸ CHÂTELET Anne-Marie, DIENER Amandine, DUMONT Marie-Jeanne, LE COUÉDIC Daniel (dir), *L'architecture en ses écoles. Une encyclopédie de l'enseignement de l'architecture au XX^e siècle*, Châteaulin, Locus Solus, 2022.

¹⁹ *Les concours d'architecture [des années scolaires 1906 à 1967]*, Paris, Vincent, Fréal & Cie, s. d.

²⁰ CONTE Isabelle, « Les réseaux de sociabilité à l'École des beaux-arts », in CHÂTELET Anne-Marie, LAPEYRE Nathalie (dir.), *Les mondes de l'enseignement de l'architecture. Élèves, enseignants et enseignantes*, Genève, Métispresses, 2023, p. 67-76.

exploitées par la RMN, une quarantaine de dessins a été sélectionnée puis photographiée pour illustrer les recherches relatives aux études typologiques (thème 2). Ces dessins en couleur et de grands formats révèlent les qualités graphiques de ces productions jusqu'alors méconnues. Le financement de cette campagne de photographies, menée dans le cadre du projet ANR, a en effet permis à la RMN et à l'École des beaux-arts de valoriser ces dessins qui ont été, pour grande part, publiés dans le livre relatif à l'axe 2, co-dirigé par Amandine Diener et Gauthier Bolle (Riotard, Ed. Lieux Dits).

Peu d'élèves ont conservé la totalité des dessins entrepris durant leurs études aux Beaux-Arts. Une telle collection privée, rare, a été retrouvée auprès de Philippe Panerai qui, après avoir été admissionniste de 1959 à 1962, a été admis à l'École des beaux-arts dans l'atelier Arretche, de 1962 à 1967. Panerai a conservé environ 70 dessins d'école, exécutés dans ces années, parmi lesquels une quarantaine de projets d'admission, de projets de 2^e et de 1^e classe ainsi que de fondation. Quelques dessins de moulages complètent ce corpus. Tous les dessins ont été numérisés et ont fait l'objet d'une présentation systématique, accompagnée d'un texte qui rappelle le programme et les enjeux de l'épreuve, explique le parti retenu et donne les raisons de la note obtenue, telle qu'elle est restée dans la mémoire de l'auteur. Cette collection de dessins a été mise en ligne (Nakala) (Livable 2).

Campagne d'entretiens

Enfin, pour éclairer la période contemporaine, celle qui s'ouvre en 68 avec la consolidation des jeunes UP et dont la fin a été fixée à 2005 - lorsqu'elles acquièrent le statut d'Écoles nationales supérieures d'architecture -, des campagnes d'entretiens ont été menées auprès de 40 acteurs – parmi lesquelles sept femmes - qu'ils aient été anciens étudiants et/ou enseignants dans ces établissements parisiens ou provinciaux. Les entretiens ont remis les enquêtés *en situation*, même si nombre d'entre eux, à l'aise avec le langage et la parole²¹, étaient habitués à reconstruire leur trajectoire *a posteriori*²² (à l'occasion d'articles, de numéros de revue commémoratifs, de colloques, de discours de remise de prix, d'expositions monographiques ou encore d'une ébauche d'autobiographie). Ces entretiens ont notamment permis d'alimenter les recherches relatives à la création des premiers instituts d'urbanisme et d'éclairer en cela l'emprunt fait aux écoles d'architecture dans certaines pratiques pédagogiques et formats d'enseignements, ou encore d'évoquer l'introduction progressive de la recherche dans les écoles, calquée sur le modèle universitaire. D'autres ont permis de renseigner la progressive féminisation du corps enseignant et étudiant des jeunes UP puis des écoles d'architecture. Certains, enfin, ont davantage exprimé la manière dont la circulation des idées s'opérait à travers les figures d'enseignants, le choix des sujets de diplômes et des références convoquées pour leur donner une substance et un ancrage théorique, ou bien encore les tribulations internes aux écoles au regard de contextes politiques plus larges. Ces entretiens ont pour partie été enregistrés et ont fait l'objet d'une indexation auprès du secteur Archives de la recherche de la médiathèque SHS et Phonothèque de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH) de Aix-Marseille, par le biais du laboratoire INAMA de l'Ensa de Marseille. Cet archivage pérennise ces archives orales qui sont désormais accessibles à la communauté des chercheurs (Livable 3).

Des perspectives

Tous ces travaux contribuent à un renouveau sensible de l'histoire de l'éducation. Ils replacent la formation des architectes dans une histoire longue de l'enseignement supérieur en France en proposant des synthèses inédites liés à des contenus pédagogiques et à des figures enseignantes, qu'elles soient illustrées par des figures enseignantes, des histoires croisées d'écoles, des pratiques ou

²¹ TREBITSCH Michel, « Les intellectuels face au micro », in VOLDMAN Danièle, *La bouche de la vérité (La recherche historique et les sources orales)*, Cahiers de l'IHTP, n°21, Paris, novembre 1992, p.87-91..

²² BOURDIEU Pierre, « L'illusion biographique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°62/63, juin 1986, pp.69-7 ; ou encore, chez les historiens, BECKER Jean-Jacques, « Le handicap de l'*a posteriori* », *Les Cahiers de l'IHTP*, n°4 (« Questions à l'histoire orale. Table ronde du 20 juin 1986 »), juin 1987, p.95.

des contenus pédagogiques. Grâce à la collecte de matériaux inédits (dessins, bulletins, photographies, entretiens) ils établissent des passerelles jusqu'alors peu empruntées entre l'architecture aux Beaux-Arts et les « autres » - les rameaux provinciaux ou les écoles parisiennes de formation à l'architecture avant 68, les UP et les instituts d'urbanisme post-68 -, mais aussi, plus largement, avec la profession et l'actualité de la discipline. D'une certaine manière, ils permettent d'envisager un fil tiré jusqu'en 2005 ; pour que le passage au LMD ait lieu, cette année-là, et pour que son corollaire, la HMO np (habilitation à la maîtrise d'ouvrage en son nom propre), soit accepté, il fallait que se trouve résorbé ou du moins atténué le grand fossé qui s'était creusé 35 ans auparavant lorsque fut démantelé le « système des Beaux-Arts » en référence au principe de formation hérité des Académies royales du XVII^e siècle mais aussi, plus largement, au lien intime entre enseignement et profession entretenu par le biais des « avantages » qu'offrait le Grand Prix de Rome à une « élite » professionnelle à qui était distribuée la commande publique.

Malgré la richesse de ce bilan, deux pistes mériteraient notamment d'être poursuivies pour venir combler certains angles morts. La première concerne les relations qu'a pu entretenir l'enseignement de l'architecture en France avec d'autres établissements à l'international. Peu d'études ont été engagées en ce sens dans le cadre de l'ANR, sans doute en raison du contexte sanitaire qui a empêché des voyages à l'étranger durant la période du projet. La seconde piste a trait aux relations qu'ont pu entretenir les écoles, notamment en régions, avec le terrain local²³. Il serait intéressant de mesurer l'impact, voire l'influence, qu'ont pu avoir des acteurs locaux et les caractéristiques d'un territoire sur l'enseignement et la pédagogie, plus encore dans un contexte transfrontalier.

²³ Ce type de réflexion a été engagé à l'occasion d'une journée d'études « Bâtir l'architecture et la ville : des écoles en leur territoire (XX^e-XXI^e siècles) », organisée en mars 2022 à l'ENSA de Strasbourg dans le cadre de la célébration du centenaire de l'ENSAS. Les actes de cette journée d'études sont consultables : BOLLE Gauthier, DIENER Amandine, LEFORT Nicolas (dir.), *Plateia, la revue annuelle de l'École nationale supérieure de Strasbourg*, n°3, Strasbourg, PUS, avril 2023, 93p.

Sommaire

I/ L'Ensba et les autres, p.17

Introduction par Daniel Le Couédic

- Gauthier Bolle et Shahram Abadie, « L'enseignement de l'architecture à l'École nationale supérieure des ingénieurs de Strasbourg (actuel Insa) au fil du XX^e siècle : évolutions pédagogiques entre deux modèles »
- Florence Lafourcade, « Se former aux Arts déco et aux Beaux-Arts » (résumé)
- Amandine Diener, « De l'Ensba à l'Esa : Georges Gromort et l'enseignement de la théorie de l'architecture »
- Amandine Diener, « Des Beaux-Arts à l'Institut d'urbanisme. Biographie collective des doubles diplômés entre 1927 et 1971 » (résumé)

II/ Les concours scolaires : études typologiques , p.49

Introduction par Amandine Diener

- Anne-Marie Châtelet, « L'architecture scolaire dans les concours de l'École des beaux-arts (1906-1968). Des projets éloquentes entre réalisme et vraisemblance » (résumé)
- Gauthier Bolle, « Les édifices du pouvoir dans les concours d'architecture à l'Ensba au XX^e siècle » (résumé)
- Cécile Rivière, « Les édifices culturels dans les concours scolaires d'architecture » (résumé)
- Richard Klein, « Une culture impérissable ? Les programmes culturels dans les concours d'architecture publiés par les éditions Vincent, Fréal et Cie entre 1906 et 1967 » (résumé)
- Shahram Abadie, « Le cinéma dans les concours scolaires d'architecture : de la prospective au réalisme rétrospectif » (résumé)
- Amandine Diener, « Dessiner la ville, enseigner l'urbanisme. Objets et représentations de la cité à l'École des beaux-arts (1906-1968) » (résumé)
- Marie-Jeanne Dumont, « Le Prix du meilleur diplôme de la SADG dans les années 1950 » (résumé)

Ces contributions ont été publiées dans l'ouvrage : BOLLE Gauthier et DIENER Amandine (dir.), *Dessins d'élèves architectes aux Beaux-Arts. Des programmes aux projets (1906-1968)*, Riotard, Lieux Dits, 2023, 256p. La page de garde et le sommaire figurent en fin de ce rapport (annexe 3).

III/ Renouveau de la pédagogie après 68, p.67

Introduction par Jean-Louis Violeau

- Jean-Louis Violeau, « Vu de droite : Mai 68 et les architectes »
- Amandine Diener, « De l'École des beaux-arts aux instituts d'urbanisme. Repenser l'enseignement par l'atelier au sein du Séminaire et atelier Tony Garnier (SATG) (1961-1974) »
- Lionel Prigent et Patrick Dieudonné, « Les relations des Instituts d'urbanisme avec les Unités pédagogiques : les cas de Grenoble, Bordeaux et Brest »
- Stéphanie Dadour et Juliette Pommier, « Enjeux et formes de la pluridisciplinarité en architecture ; expériences comparées à l'IUP1, l'UP Lille et l'UP Grenoble (1968-1978) »
- Catherine Giuli, « Tradition, modernité, circulation des idées dans l'atelier de Ricardo Porro : vers une théorie et une pratique critique de l'architecture »
- Véronique Patteuw, « L'enseignement du projet et la question des diplômés à l'école d'architecture de Lille (1988-2000) »

Livrables, p.151

- Livrable 1 : *Bulletin de la Grande masse de l'École des beaux-arts* - numérisation du bulletin édité par la Grande Masse de l'École des beaux-arts de 1926 à 1952 ; déposée sur Nakala (<https://www.nakala.fr/collection/10.34847/nkl.52f469e8>).
- Livrable 2 : *Travaux scolaires de Philippe Panerai à l'École des beaux-arts de Paris (1959-1967)* – numérisation déposée sur Nakala (<https://nakala.fr/collection/10.34847/nkl.c658g8g4>).
- Livrable 3 : Fonds ANR EnsArchi entretiens enregistrés auprès d'enseignant-e-s et d'étudiant-e-s en école d'architecture, réalisés par l'UMRAUSser 3329. Trois entretiens Déposé dans les archives de la recherche et phonothèque de la Médiathèque SHS de la MMSH (<https://calames.abes.fr/pub/#details?id=FileId-4674>).

Annexes , p.155

- Annexe 1 : Chronologie de l'enseignement de l'architecture en France au XX^e siècle.
- Annexe 2 : Liste des entretiens réalisés
- Annexe 3 : Page de couverture de BOLLE Gauthier et DIENER Amandine (dir.), *Dessins d'élèves architectes aux Beaux-Arts. Des programmes aux projets (1906-1968)*, Riotard, Lieux Dits, 2023, 256p., accompagnée de son sommaire

Chercheuses et chercheurs impliqués dans l'axe 2²⁴ :**Shahram ABADIE :**

Maître de conférences en histoire et cultures architecturales, École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg, UR 3400 ARCHE

Camille BAUDENS :

Étudiante en architecture, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, LACTH

Gauthier BOLLE :

Professeur en histoire et cultures architecturales, École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg, UR 3400 ARCHE

Anne-Sophie CACHAT-SUCHET :

Docteure en histoire de l'architecture, maîtresse de conférences associée, École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg, associée à l'UR 3400 ARCHE

Anne-Marie CHÂTELET :

Professeure en histoire et cultures architecturales, École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg, UR 3400 ARCHE

Stéphanie DADOUR :

Maîtresse de conférences en histoire et cultures architecturales, École nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais, ACS UMR AUSser / MHA

Gérard DEMARCQ :

Étudiant en architecture, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, LACTH

Amandine DIENER :

Maîtresse de conférences en histoire et cultures architecturales, École nationale supérieure d'architecture de Bretagne, UR 7462 Géoarchitecture / UR 7465 GRIEF, associée à l'UR 3400 ARCHE

Patrick DIEUDONNÉ :

Maître de conférences en aménagement de l'espace, urbanisme, université de Bretagne occidentale, UR 7462 Géoarchitecture

Marie-Jeanne DUMONT :

Maîtresse de conférences en histoire et cultures architecturales, École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, UMR 3329 IPRAUS-AUSser

Catherine GIULI :

Architecte DPLG, doctorante en architecture, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, LACTH

Richard KLEIN :

Professeur en histoire et cultures architecturales, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, LACTH

²⁴ Il s'agit des positionnements institutionnels actuels des chercheuses et des chercheurs. Seuls les titres universitaires de celles et ceux qui ne sont pas actuellement titulaires ont été indiqués.

Florence LAFOURCADE :

Docteure en histoire de l'architecture, chercheuse indépendante, associée à l'UR 3400 ARCHE

Daniel Le COUÉDIC :

Professeur émérite en aménagement de l'espace, urbanisme, université de Bretagne occidentale, UR 7462 Géoarchitecture

Véronique PATTEEUW :

Maîtresse de conférences en théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, LACTH

Juliette POMMIER :

Maîtresse de conférences en histoire et cultures architecturales, École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette, AHTTEP

Lionel PRIGENT :

Professeur en aménagement de l'espace, urbanisme, université de Bretagne occidentale, UR 7462 Géoarchitecture

Cécile RIVIÈRE :

Architecte DE-HMONP, doctorante en histoire de l'architecture, École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg, UR 3400 ARCHE

Jean-Louis VIOLEAU :

Professeur en sciences humaines et sociales, École nationale supérieure d'architecture de Nantes, UMR AAU-CRENEAU

Marc-Allan WERY :

Architecte DE, doctorant en architecture, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, LACTH